

LA VÉRITÉ CHOQUE

ou

Le Fantasque en antagonisme avec lord Metcalfe
RIEN QUE ÇA !

Nous avons reçu (cela sans plaisanterie et sérieusement) la lettre suivante :

Hotel du Gouvernement, 8 Mai 1845.

MONSIEUR,

Je m'abstiens de commenter sur la vulgaire lâcheté (*heartless vulgarity!*) qui caractérise le *Fantasque* du 3 courant, (*) mais je vous requiers de ne plus envoyer ce journal à la maison du gouvernement.

à l'éditeur du *Fantasque*
etc. etc. etc.

Je suis, Monsieur

Votre Obéissant Svtr.

Québec.

J. M. HIGGINSON.

Oui lecteurs, nous avons reçu par la poste de ce matin la lettre ridicule que vous venez de lire et par laquelle vous avez dû voir que lord Metcalfe ne veut plus entendre ses vérités.

Nous ne savons encore comment et à quelle occasion Son Excellence a pu prendre une pareille résolution, mais d'ici à notre prochaine feuille nous aurons probablement reçu de nos espions tous les renseignements désirables sur cet événement, de sorte que vous pouvez attendre la description complète de la scène qui eut lieu à cette occasion. Nous regrettons que l'espace nous manque aujourd'hui pour le faire, car avec un peu d'effort nous pourrions, connaissant les hommes, suppléer aux informations authentiques avec un peu de jugement et d'imagination ; mais nos lecteurs ne perdront rien pour attendre.

Par exemple nous dirons à M. Higginson qu'il ne s'est pas conformé aux conditions ordinaires des journaux qui veulent qu'un abonné règle tous les arrérages lorsqu'il renvoie sa feuille ; or pournous humilier véritablement il aurait dû inclure dans sa lettre tout le montant que les gouverneurs nous doivent pour abonnement ; alors nous n'aurions pu nous empêcher de nous écrier en voyant cette belle somme ! voyez quel malheur de perdre un aussi bon abonné ! tandis qu'à présent nous nous frottons les mains en disant : Bon ! voilà quatre piastres d'économisées par année, c'est comme si nous avions trente quatre louis en rente sur l'état ; car il faut vous dire que depuis que nous publions le *Fantasque* tous les gouverneurs y ont souscrit, mais qu'ils sont partis pour l'Angleterre ou l'autre monde sans nous payer, excepté pourtant lord Sydenham qui a fidèlement réglé ses comptes avant de mourir. C'est une justice que nous devons rendre à cet honnête défunt.

Attendez donc impatiemment chers lecteurs le prochain numéro que, pour être plus généreux que milord Metcalfe, nous lui enverrons *gratis*.

[*] Contenant la dépêche de lord Stanley à lord Metcalfe.

CONDITIONS.

Ce Journal s'imprime et se publie par

N. AUBIN, REDACTEUR ET PROPRIÉTAIRE.

14 RUE COUILLARD, -QUEBEC.

Paraît le SAMEDI. L'année où le vol. se compose de 48 numéros.—Le prix d'abonnement est de DIX CHELINS payable par semestres de 24 numéros d'avance.